REVUE DE PRESSE

AVRIL 2025





Collecte & tri • Transition écologique • Recyclage & traitement

SOMMAIRE

Collecte & tri

P 4 Un an après sa mise en place, quel bilan peut-on tirer du tri à la source des biodéchets ?

Transition écologique

P 6 Bien installé, le tiers-lieu Place D compte développer de nouveaux projets
La République de Seine-et-Marne

Recyclage & traitement

- P 8 Les métaux et minerais, des ressources qui pourraient manquer ?
- P 9 Recyclage de textiles synthétiques, une nouvelle voie ?
- P 10 C'est dans les vieux meubles qu'on fait la chaleur du Havre ADEME
- P 11 Autour de Fontainebleau : la déchèterie va fermer deux mois pour des travaux de modernisation
 La République de Seine-et-Marne
- P 12 BTP : Filiater transforme les déblais de chantier en blocs de construction ADEME

Collecte & tri







Un an après sa mise en place, quel bilan peut-on tirer du tri à la source des biodéchets?

Économie circulaire / Déchets

Depuis le 1^{er} janvier 2024, les collectivités ont l'obligation de proposer à leurs administrés une solution de tri des biodéchets. Objectif : valoriser ces déchets organiques plutôt que de les incinérer ou de les enfouir. Un an après, un Français sur deux en bénéficie. Ce nombre de bénéficiaires a triplé depuis 2022, et devrait continuer de croître.

Les Français ont-ils adopté le tri des biodéchets dans leur quotidien ?

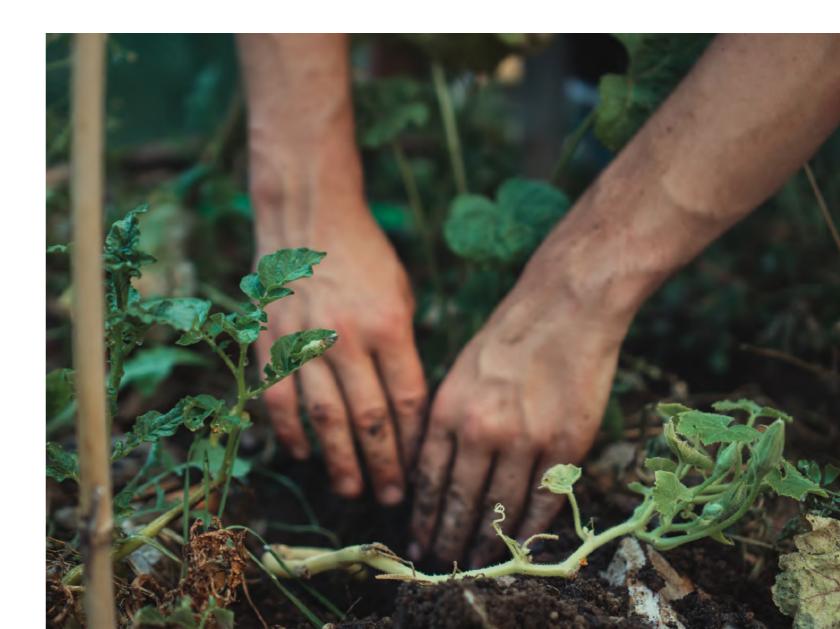
Au-delà des solutions proposées par les collectivités, certains adoptent leurs propres solutions de tri, par exemple l'achat de composteur en jardinerie. Au total, parmi les Français:



Lire la suite de l'article



Transition écologique





VIE LOCALE. Bien installé, le tiers-lieu Place D compte développer de nouveaux projets

Le tiers-lieu Place D, situé à deux pas de la Collégiale à Melun, a fêté ses 2 ans et demi. Après avoir atteint un certain rythme de croisière, de nouveaux projets devraient sortir dans les prochains mois.

Il a 2 ans et demi, et toutes datrice de Place D.

Un lieu, mais des activités

un tiers-lieu. C'est-à-dire que ture, quel tableau dresser de plusieurs activités sont réunies dans un même espace. bilan est positif, tout était C'est conçu comme un lieu de vie », débute Geneviève Dogbé, la directrice et cofondo la réalité, c'est autre chose.

Pourquoi ce nom?

D ». Mais place des quoi ? « Avant d'avoir le lieu, on avait fait un brainstorming, et on était parti sur quelque chose

comme "Place des couleurs", pour la mixité, la diversité, la oie. Finalement, on n'a gardé que le "D", et c'est à vous d'inventer la suite ! », explique Geneviève Dogbé, directrice

C'est ainsi que vous trouve- collectif et le renouvellement tembre 2022, le tiers-lieu Place rez un restaurant, mais aussi **des personnes, une énergie** D, situé sur l'île Saint-Étienne une salle polyvalente où se **est apportée**», estime-t-elle. à Melun, fonctionne à plein déroulent des événements en L'énergie, on la ressent en se gime. tous genres, de l'exposition de promenant dans les couloirs. Cela ne l'empèche toutefois peintures d'un artiste local au Sourires, échanges, discussions pas d'envisager divers projets karaoké, en passant par des entre deux portes... L'ambiance pour l'avenir. Présentation.

Si le tiers-lieu propose déjà beaucoup d'activités, il ne compte pas s'arrêter là. Ainsi, à la rentrée septembre, proposition.

Aujourd'hui, avec la force du

passant par un coworking, entre autres. que le lieu plaît. Il y a une recherche d'un espace convi-Vous l'aurez compris, ici, vial et décloisonné, continue-Quand on franchit la porte la routine n'a pas vraiment sa t-elle. On est en phase de de Place D. on entre en réalité place. Et c'est un peu l'esprit consolidation, et on répond dans une multitude d'espaces, aussi divers que variés. « C'est après 2 ans et demi d'ouver- nos objectifs ».



Geneviève Dogbé est la directrice et la cofondatrice de Place D, à Melun. PVRSI

un espace d'activités dédiées à Mais ce n'est pas tout. Il de-la jeunesse devrait voir le jour. Mais ce n'est pas tout. Il de-vrait y avoir du nouveau dans verture sur l'extérieur. « **Tout** «Ce sera le mercredi et le same le restaurant. «Mélanie et Anmedi, et ce devrait être dans toine sont à la tête de Mamé dans le tarif de location ». • Contact : 07 69 10 04 69 ou l'esprit d'un club ado, avec une programmation dédiée tir vers de nouvelles aven aux adolescents », prévoit- tures dans le centre-ville. D devrait bénéficier de l'agré- S'y rendre : 13 rue Notreelle, expliquant travailler avec On cherche donc un profil ment «Espace de vie sociale »

pour ainsi dire, qu'apporter ses

D'ailleurs, dans ce lieu qui vit de nouveaux partenaires pour similaire pour les rempla- délivré par la Caisse d'allocasans cesse, ce serait étonnant. mettre en place cette nouvelle cer », précise-t-elle. Il ne faut, tions familiales, permettant de pérenniser le financement de

• Paul VARENGUIN

Recyclage & traitement





Avril 2025







Lire la suite de l'article

Recyclage de textiles synthétiques, une nouvelle voie ?



Les textiles synthétiques sont de plus en plus multimatériaux. Ils contiennent du polyester (PET), ainsi que du coton, de l'élasthanne, du polyamide... Ce mélange rend leur recyclage difficile. Une startup rhônalpine, Recyc'Elit, semble avoir trouvé une solution.

La majorité du PET issu de nos emballages est recyclable et recyclé. Mais il en va différemment du PET contenu dans nos textiles. Les leggings et autres vêtements synthétiques intégrent généralement d'autres composants qui, par leur sensibilité à la chaleur ou au défibrage, perturbent les procédés de recyclage actuels. Parmi les initiatives qui tentent de pallier cette difficulté, celle de la start-up Recyc'Elit est prometteuse. L'entreprise a breveté un procédé chimique de dépolymérisation des textiles synthétiques complexes pour en extraire le PET.

Lire la suite de l'article







C'est dans les vieux meubles qu'on fait la chaleur du Havre



Suez vient d'inaugurer, près du Havre, une nouvelle centrale de production d'énergie. Baptisée Biosynergy, celle-ci sera alimentée en bois déchets, c'est-à-dire en menuiseries et meubles usagés, ainsi qu'en combustibles solides de récupération (CSR), tous produits localement.

Un gisement de déchets inexploité

Tout a commencé il y a dix ans, quand l'ADEME a lancé, avec les régions Normandie et Île-de-France, une étude visant à caractériser le gisement de bois souillés produits dans la Vallée de la Seine. En tant qu'entreprise spécialisée dans la gestion des déchets, Sita (devenue Suez entretemps) y a activement contribué. Jusqu'ici, les vieux meubles et menuiseries en bois qu'elle collectait partaient directement à l'enfouissement, ou étaient exportés dans d'autres pays pour y être valorisés. « Une fois peints, vernis ou traités, les bois ne peuvent pas

Lire la suite de l'article



Autour de Fontainebleau : la déchèterie va fermer deux mois pour des travaux de modernisation

La déchèterie de Bourron-Marlotte va fermer provisoirement ses pour travaux, à partir du lundi 28 avril 2025, pour une durée de deux mois. Explications.



A partir du 28 avril, la déchèterie de Bourron-Marlotte va fermer ses portes pour deux mois. Dans l'intervalle, les habitants peuvent se rendre aux déchèteries d'Écuelles ou de Vulaines-sur-Seine @V.S/RSM77

À partir du lundi 28 avril 2025 et pour une durée approximative de deux mois, la déchèterie de Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne) sera fermée au public. Mis en service en 2004, le site, qui n'avait jamais connu de travaux majeurs, va être réaménagé pour permettre une meilleure répartition des espaces et accueillir les nouvelles filières de tri : le mobilier, le plâtre, ou les appareils ou composants électriques et électroniques, par exemple.

Lire la suite de l'article





10 Avril 2025 Avril 2025 Avril 2025



BTP: Filiater transforme les déblais de chantier en blocs de construction



Face à l'ampleur des déchets générés par le BTP, l'entreprise niçoise Filiater mise sur la valorisation des déblais. Grâce à ses machines mobiles, elle transforme directement sur site la terre excavée en blocs de construction bas carbone ultra-solides. Une solution soutenue par l'ADEME et Bpifrance, déjà testée à grande échelle.

Des blocs de terre crue ultra-solides

En France, le secteur du BTP génère chaque année 227 millions de tonnes de déchets, dont la majorité provient des déblais de construction. Cette ressource constituée de terre et de gravats l'entreprise niçoise Filiater la valorise en matière première pour le bâtiment. « Nous avons imaginé deux machines qui compressent très fermement la terre en blocs de construction » explique Michel Oggero, le fondateur de l'entreprise et actuel dirigeant. Ces blocs, qui pèsent entre 220 et 350 kg selon les cas, sont fabriqués à partir de la terre excavée sur site. « Nos machines sont des usines mobiles, qui se déplacent directement sur le chantier pour éviter les allers-retours en semi-remorque » reprend Michel Oggero. Une économie de temps, d'argent mais aussi d'émission de gaz à effet de serre.

Lire la suite de l'article





SMITOM-LOMBRIC

Syndicat mixte de collecte et traitement des déchets ménagers du Centre Ouest Seine-et-Marnais

> Rue du Tertre de Chérisy 77000 Vaux-le-Pénil

lombric.com • **f** /smitom.lombric





12 Avril 2025